

# La musique pour faire fuir la violence

La violence fait peur parce qu'elle touche à l'essentiel. Il faut en parler. C'est un des messages de Dominique Coster et de Betty Liévin aux jeunes rencontrés dans leurs écoles.

**D**OMINIQUE COSTER et sa compagne ont distribué une place gratuite et des affiches pour le troisième festival de l'association « En marche pour Julien » aux étudiants de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année de l'institut Notre-Dame à Thuin.

Ils l'avaient déjà fait pour l'athénée et le CEFA de Thuin. « Parce que la musique est un vecteur de rencontre, dans une ambiance conviviale, sans frontières, sans langue ».

Ce sont des cartes de visite laissées à l'occasion d'une rencontre dans leur école.

## Pour que ça germe

Il y a été question de responsabilité citoyenne, de respect de l'être humain, de tolérance, de non-violence. Autant de valeurs lancées aux jeunes dans l'espoir que ça germe.

Dominique les a encouragés à participer à des associations qui construisent plutôt que détruire. Il les a invités à la recherche de l'essentiel, à oser parler.

Ce n'était pas facile pour les jeunes d'entrer dans un échange tout de suite sur un thème grave mais qu'ils connaissent : « la violence est partout », « il faut réagir, montrer autre chose », « On ne comprend pas comment la violence vient se mêler à la fête : saint Roch, carnaval ».

Dominique et Betty ont donné rendez-vous aux jeunes sur le site : [www.pourjulien.be](http://www.pourjulien.be) et sur le blog : <http://spaces.msn.com/pourjulien>.

**Pierre DEJARDIN**

contact : Dominique Coster, 071/59.07.93, 0477/38.59.41.

## Le festival

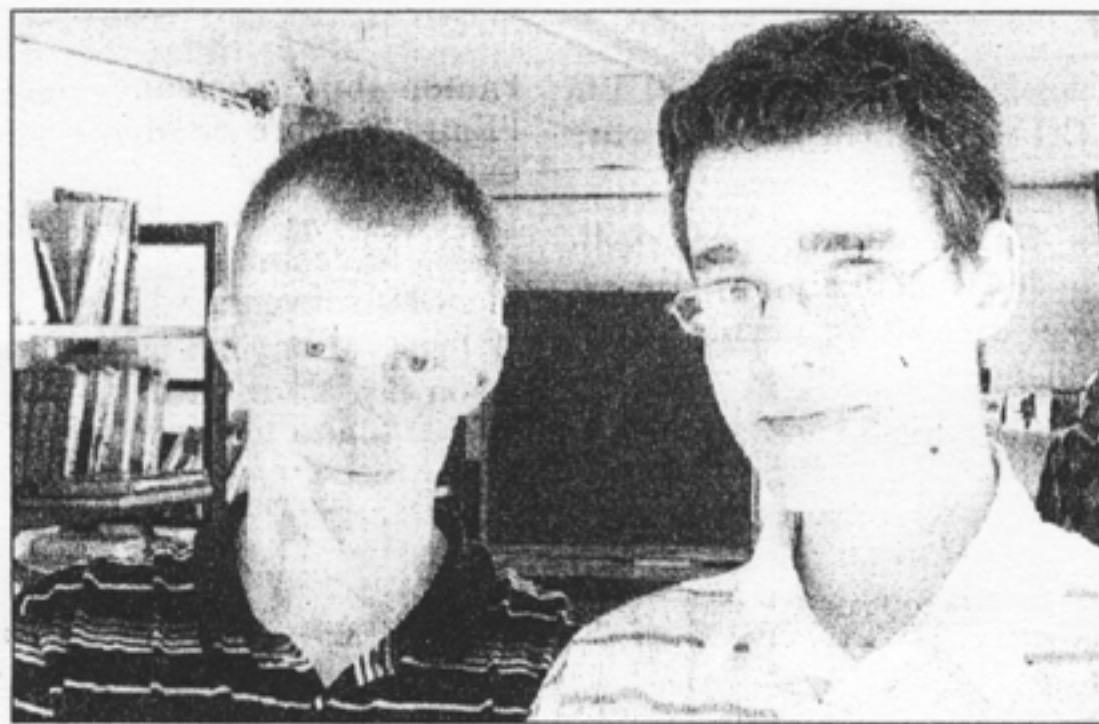
Le festival a lieu le samedi 28 avril; ouverture à 13h30 à l'arsenal des pompiers de Thuin.

PAF : 10€. Enfants - 12 ans : gratuit. Animations : Arts de la rue et Urban Tag. Bourse aux CD, DVD, Viny-les, Stand rock school.



On ne comprend pas comment la violence se mêle à la fête.

838798



Eliot et Gauthier sont élèves en 6<sup>e</sup>; l'un veut s'orienter vers les sciences, l'autre aimerait être officier para-commando.

838794



Rechercher et protéger l'essentiel, dit Dominique Coster.

838801

## 4 questions à

Eliot et Gauthier, élèves de 6<sup>e</sup> à l'institut Notre-Dame à Thuin

### « Ça pourrait arriver vers chez nous »

◆ **Connaissez-vous des problèmes de violence ?**

◆ Ici, à l'école, nous ne connaissons pas de gros problèmes. Nous sommes protégés. Mais ça fait peur, ça pourrait arriver vers chez nous.

La violence crée une ambiance malsaine. Quand on sort, on espère qu'on n'aura rien. On fait attention à ce qu'on fait. On baisse les yeux pour éviter les problèmes. On calme le jeu tout de suite. On évite les ruelles, les coins mal éclairés. Le tout est de ne pas être au mauvais moment, au mauvais endroit.

On sort en bande, avec des amis, mais pas seul. Le groupe donne une sécurité. Les gens boivent de plus en plus sans savoir supporter, puis ça dérape. Qu'ils se bagarrent entre eux. Mais il n'y a pas que la boisson. On peut boire aussi sans faire de conneries.

◆ **Que pensez-vous de la police ?**

◆ En cas de problème, on les avertirait. La police est

plus présente, à la Saint-Roch par exemple, avec des chiens. Ça rassure. Ils sont rapidement sur place s'il y a un début de bagarre. Ils font moins peur : on sait qu'ils ne sont pas contre nous mais pour que ça se passe bien. Il y a un problème avec la justice : les délinquants sont tout de suite libérés. Il n'y a plus de place dans les prisons.

◆ **Certains parlent d'un an de service obligatoire ?**

◆ Nous sommes pour. Il faudrait essayer. Un service militaire instaure des limites, de la discipline. Autre intérêt : l'uniforme cache les différences : on est tous sur le même pied.

◆ **Que dire du festival ?**

◆ Il faut que tout le monde y aille. C'est une bonne ambiance, pas de bagarre. Beaucoup de gens se connaissent et se retrouvent. Par rapport aux autres, c'est très chaleureux comme festival. C'est chouette de se retrouver autour d'un morceau de musique que tout le monde apprécie.